



Centre Régional AGRHYMET CCR-AOS



Briefing décadaire

Situation agrohydropastorale de la 2^{ème} décade du mois de juillet 2026



Situation météorologique et pluviométrique

Au 20 juillet 2026, le Front Intertropical (FIT) a repris sa migration saisonnière vers le nord, atteignant une position moyenne de 17,6°N. Cette position correspond à un déplacement latitudinal d'environ 1,5° (près de 165 km) par rapport à celle observée au 10 juillet 2026.

À la fin de la deuxième décade de juillet, le FIT s'étendait selon un axe reliant le centre de la Mauritanie au nord du Tchad, en passant par le nord du Mali et le nord du Niger. Cette configuration a favorisé des conditions propices à des précipitations modérées à fortes, notamment sur le littoral de la façade atlantique.

La deuxième décade de juillet 2026 a été caractérisée par des cumuls pluviométriques faibles à modérés, variant de 25 à 250 mm sur la majeure partie de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel (AOS). Les cumuls les plus importants, compris entre 100 et 200 mm, ont été enregistrés en Gambie, en Guinée-Bissau, au Mali, au Niger, au Togo et au Tchad. En revanche, le littoral oriental du Libéria ainsi que les zones côtières de la Côte d'Ivoire, du Ghana, du Togo et du Bénin sont demeurés quasiment sans pluie pour la deuxième décade consécutive.

Par rapport à la moyenne décadaire de la période de référence 1991-2020, les cumuls de précipitations observés au 20 juillet 2026 sont globalement proches de la normale à déficitaires sur la majeure partie des pays d'Afrique de l'Ouest et du Sahel ayant transmis leurs données au Centre Régional AGRHYMET (CRA). Les déficits pluviométriques les plus marqués ont été enregistrés dans le sud du Mali, le centre du Niger, le centre-sud du Tchad, ainsi que sur le littoral du Togo.



Situation hydrologique

La situation hydrologique de l'Afrique de l'Ouest et du Sahel demeure globalement calme au cours de la deuxième décade de juillet 2026. Les premiers effets de l'installation de la saison des pluies se traduisent par une hausse progressive des écoulements sur plusieurs cours d'eau, sans risque hydrologique majeur à l'échelle régionale.

Sur le bassin moyen du fleuve Niger, les écoulements à la station de référence de Niamey poursuivent leur augmentation par rapport à la première décade de juillet. Toutefois, ils restent inférieurs à ceux observés à la même période en 2025. En revanche, le volume cumulé écoulé depuis le début de la saison est supérieur à celui enregistré l'année dernière, en raison des importantes contributions observées à la fin du mois de juin.

Sur le bassin du fleuve Sénégal, les niveaux d'eau demeurent globalement inférieurs à ceux de l'année précédente. Une tendance à la montée est observée sur le cours principal à Bakel ainsi que sur la Falémé à Kidira, tandis que la tendance des écoulements de Bakoye à la station de Oualia est à la baisse. Les niveaux actuels restent largement en deçà des seuils d'alerte.

Les barrages suivis présentent des taux de remplissage encore modestes. Au Burkina Faso, la plupart des retenues affichent des niveaux inférieurs à ceux de 2025, avec seulement deux barrages de faible capacité de stockage (moins de 7 millions de m³/s) en déversement. Cependant l'année passée à la même date on était à 3 barrages déversant dont le barrage de Ziga qui a une capacité de 200 millions de m³. Au barrage de Manantali, le niveau d'eau a atteint son minimum saisonnier avant d'amorcer une remontée progressive, traduisant le début de la recharge de la retenue.



Situation phytosanitaire

La situation acridienne demeure relativement calme dans la région, après la forte résurgence observée en Afrique du Nord au cours des mois précédents et ayant mobilisé d'importants moyens au Maroc en particulier. Près de 88 500 ha ont été traités au cours du mois de juin dans ce pays où des groupes d'ailés issus de la mue imaginale sont encore présents dans le centre du pays. Quelques groupes d'ailés immatures ainsi que des larves et ailés isolés et épars ont été également observés en Algérie. En Mauritanie, des ailés isolés et épars ont été aussi observés.



Situation pastorale et de la végétation

A la deuxième décade de juillet, le front de végétation a atteint la limite nord de la zone pastorale (ZP) à l'exception du nord du Sénégal, du centre-est du Mali, du centre-est du Niger et du centre-ouest du Tchad où des anomalies négatives de l'indice de végétation par différence normalisée (NDVI) ont été observées. Globalement, ce niveau est inférieur à celui de la moyenne des cinq dernières années et à celui de l'année passée.

Le niveau de croissance atteint par la végétation est inférieur à 40 % dans la majeure partie de la (ZP). Cependant, des valeurs atteignant 50 % sont observées à quelques rares endroits, notamment au centre du Mali (Mopti), au centre-est du Sénégal, au nord du Burkina Faso et dans la zone du Lac Tchad.

L'analyse du niveau de croissance de la végétation en lien avec le cumul pluviométrique décadaire dans certaines localités du Burkina Faso, du Mali, de la Mauritanie, Niger, du Sénégal et du Tchad révèle un retard par rapport au niveau de l'année passée à la même période. Néanmoins, il présente une similitude avec la moyenne 1991-2025. En outre dans toutes ces localités, le niveau de croissance est supérieur au minimum absolu enregistré sur la période 1991-2025.

Pour l'abreuvement du bétail, la concentration d'animaux et les conflits :

- On note une amélioration de l'accès à l'eau grâce aux pluies récentes d'où une baisse progressive des conflits liée à la dispersion des concentrations autour des points d'eau;
- On constate que la situation sécuritaire entrave fortement la mobilité pastorale et l'accès aux ressources pour les troupeaux.



Perspectives pour la décade prochaine

Perspectives pluviométriques

Au cours de la prochaine décade, la mousson ouest-africaine devrait demeurer active, soutenue par une position septentrionale du Front Intertropical (FIT), qui devrait se maintenir autour de 18 à 22°N sur l'Afrique de l'Ouest et le Sahel, avec une légère progression vers le nord sur les secteurs central et oriental. Cette configuration favorisera la poursuite de la remontée des flux de mousson et le développement d'activités convectives sur une grande partie de la bande sahélienne.

- Des précipitations modérées à fortes devraient ainsi persister sur le sud du Sahel Central et oriental (sud du Mali, Burkina Faso, Niger, nord Nigéria et Tchad) ainsi que dans les pays du Golfe de Guinée.

- Des épisodes localisés de très fortes pluies resteront probables, notamment sur l'ouest et le sud du Niger, le nord du Nigéria, le Burkina Faso, le sud-ouest du Mali, le centre et le sud du Tchad, ainsi que les régions côtières et forestières des pays du Golfe de Guinée, maintenant un risque élevé d'inondations, de ruissellement et de débordement des cours d'eau.
- Les régions sahéliennes septentrionales de la Mauritanie, du Mali, du Niger et du Tchad devraient continuer à recevoir des précipitations plus faibles et irrégulières, bien que quelques incursions orageuses puissent atteindre localement ces zones sous l'effet de la progression du FIT.

Dans l'ensemble, ces conditions demeureront favorables au développement des cultures, à la régénération des pâturages et à la recharge des ressources en eau, tout en nécessitant une vigilance accrue dans les zones à risque d'inondation, où la succession d'épisodes pluvieux pourrait entraîner une saturation des sols et une augmentation des crues des principaux cours d'eau.

Perspectives hydrologiques

La situation hydrologique devrait rester globalement calme au cours des dix prochains jours sur l'ensemble de la sous-région. Des niveaux de vigilance localisés sont toutefois attendus sur la partie occidentale du haut bassin de la Volta au Ghana (alerte élevée) et sur le haut bassin de la Comoé en Côte d'Ivoire (alerte modérée).

Dans l'ensemble, les conditions hydrologiques restent conformes au démarrage progressif de la saison des pluies. La poursuite du suivi des principaux cours d'eau et des ouvrages de retenue demeure essentielle afin d'anticiper toute évolution significative de la situation hydrologique au cours des prochaines décades.

Perspectives phytosnitaires

En prévision, des groupes d'ailés pourraient former des petits essaims au Maroc où la maturation pourrait progresser. Il est possible que certains groupes matures migrent vers l'est et dans l'ouest de l'Algérie et y poursuivent leur reproduction. Une partie de ces groupes pourrait également se déplacer vers le sud, en Mauritanie ou dans les autres pays de la ligne de front du Sahel, où la reproduction estivale devrait débuter. Les opérations de prospection devront démarrer dans ces pays afin de détecter à temps les premières générations de la reproduction estivale.

Perspectives pastorales

Les perspectives de production de biomasse demeurent en grande partie liées au cumul pluviométrique attendu ainsi qu'à la régularité et à la répartition temporelle des précipitations à venir.

Centre Régional AGRHYMET CCR-AOS

B.P. 11011, Niamey, Niger; Tel: +227 20 31 53 16; Fax: +227 20 31 54 35

E-Mail: administration.agrhymet@cilss.int ; Site Web: [/agrhyment.cilss.int](http://agrhyment.cilss.int)

Twitter: <https://twitter.com/agrhymetinfos>, Facebook: [centreregionalagrhyment.cra](https://www.facebook.com/centreregionalagrhyment.cra)